

## **Beaucaire Prédication mois d'avril 2023**

### **Dimanche des rameaux le 2 avril 2023**

**Esaïe 50, 4-7 ; Ph 2, 6-11 ; Mt 21, 1-11 ; Ps 22**

**Thème : *Le Seigneur en a besoin !***

Bien aimés dans le Seigneur, le jour des Rameaux, nous nous souvenons du bel accueil, un accueil grandiose que la foule a réservé à Jésus lors de son entrée à Jérusalem. En chemin, il annonce trois fois sa passion à ses disciples, il sait que sa Passion aura lieu à Jérusalem. Ce qui est frappant, c'est que Jésus, toujours fidèle à sa vocation, se présente en messie humble, ami des pauvres et des petits, proche aussi des pécheurs à qui il annonce la tendresse et le pardon de Dieu. Dans la tradition catholique, la messe des Rameaux se conclut d'ailleurs par une longue lecture de tout le récit de la Passion, cette année dans l'Évangile selon Matthieu. Et ce dimanche est intitulé « dimanche des Rameaux et de la Passion ». Nous allons explorer ensemble l'extrait de Matthieu 21 en trois étapes.

Première étape : Observation

Observation 1. Le récit de l'entrée dite « triomphale » à Jérusalem est l'un des épisodes communs aux quatre évangiles. Il relate la recherche précise d'un âne suivie de la description de l'accueil aux portes de Jérusalem. Bref, le texte parle de la recherche d'un ânon d'une part, et l'ovation de Jésus d'autre part. En dehors de la citation d'accomplissement de la prophétie aux v. 4-5, on constate trois moments forts de l'épisode : 1. Préparation à l'entrée v. 1-3 ; 2. Entrée (6-9) et 3. Effet produit (10-11).

Observation 2. Jésus prend la route de Bethphagé, via le mont des oliviers pour arriver – face au temple – à Jérusalem. Le village Bethphagé signifie : "maison des figes". Ce chemin que Jésus emprunte n'est pas gratuit. Il rappelle celui que David emprunta (mais en sens inverse) pour fuir lors du coup d'état de son fils (2S 16). Du coup, on pourrait affirmer que la route de Jésus est un chemin de reconquête royale. En ce sens, il sera accueilli comme Roi-Messie.

**Deuxième étape : Compréhension**

Pour la compréhension, nous allons suivre le schéma (temps forts) évoqué plus haut.

1. *Préparation à l'entrée.* Jésus a pris soin de préparer son entrée. Il a opéré un choix si minutieux de messagers : deux disciples. Il a donné des directions spécifiques. Jésus sait que

les disciples trouveront l'ânesse et l'ânon dès leur entrée dans le village (*aussitôt*) ; il sait aussi que leur propriétaire, qui probablement le connaissait, les cédera sans difficulté, parce qu'il en a besoin en ce moment solennel. Il a pensée aux imprévus : **21.3** *Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz : Le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les enverra.*

Jésus a « réquisitionné » ce qui était nécessaire à Son service. Au v. 21.7 nous lisons : « *ils amenèrent l'ânesse et l'ânon et placèrent sur eux leurs vêtements, et il s'assit dessus* ». Voici la traduction littérale de ce verset 7 : "Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon et ils placèrent sur eux leurs vêtements et il s'assit sur eux". Matthieu est le seul à préciser que les disciples sont allés réquisitionner l'ânon et l'ânesse. Mais, il faut éviter l'interprétation qui attribuerait à Matthieu la pensée grotesque et impossible que Jésus aurait monté les deux bêtes à la fois, ou l'une et l'autre tour à tour. D'ailleurs la citation du verset 5 nous permet d'éviter cette pseudo interprétation : « *Dites à la fille de Sion : Voici, ton Roi vient à toi, doux et monté sur un âne, sur le poulain de celle qui porte le joug* ». Le roi messie ne se présente pas dans la pourpre malgré l'explicitation marquée de tout ce qu'il fait. Les sages n'ont pas trouvé leur roi dans des circonstances de puissance et d'affichage. Le choix de l'ânon au lieu du cheval frustre l'attente messianique d'alors. Car les juifs d'alors espéraient un roi guerrier qui les libérerait de la domination étrangère. Les rois d'alors voyageaient à cheval et avec des chars. Mais le fait que Jésus utilise l'ânon au lieu d'un cheval atteste qu'Il est bien ce roi qui est, à la fois juste et victorieux, mais aussi humble et pauvre. On peut y voir le signe de la douceur et de l'esprit pacifique, de la pauvreté et de l'abaissement du Messie, au moment même où il aurait pu aspirer à la puissance et à la gloire. Il fait une entrée royale comme un souverain pacifique.

*2. Hommage accepté.* L'animal était caparaçonné par les vêtements des disciples, les meilleurs qu'ils aient eu à leur disposition. Le chemin était semé par des multitudes de branches. On observe également l'hommage rendu mais en termes de *langage* et *voix* : « *Hosanna au Fils de David ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! Hosanna au plus haut des cieux !* » Dans les acclamations, on observe la lignée royale du Sauveur (*Hosanna au Fils de David !*), la dignité plus que royale de sa mission, l'aptitude de l'occasion à la plus haute des louanges (« *Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! Hosanna au plus haut des cieux !* » (Mt 21, 9). Chaque mot, chaque expression est chargée de sens. Pour être plus pointu et clair, j'expliciterais deux termes : « Hosanna » et « celui qui vient ».

Le terme grec « *Erxomenos* » traduit par « celui qui vient » servait depuis longtemps à désigner le Messie attendu, le Sauveur attendu parce que « Tout ce qui est en relation avec le salut

"vient" ». Le « celui qui vient », ou le « Il vient », est l'autre désignation du Messie, du Libérateur, du Sauveur.

Ensuite, le mot : *Hosanna* est la transcription tardive de l'Hébr. *hoschia na* signifiant : donne le salut ou *sauve, je te prie*. *Hoshi'* vient du cri d'appel (cf 2R 14, 4 *hoshia'a* adressé au roi). Ce cri est poussé en particulier au septième jour de la fête des Tentes en agitant des rameaux.

Par ailleurs, les mots : *dans les lieux très hauts* faisaient monter ce vœu, cette prière jusqu'au trône de Dieu (Luc 2.14) jusqu'au plus hauts cieux (Eph 4,10) d'où descendait *celui qui vient au nom du Seigneur*. Le salut le plus élevé possible est consommé, et doit être consommé, *dans les cieux*. Ces vives acclamations tirées du Ps 118 qui s'adressaient *au fils de David*, c'est-à-dire au Roi-Messie, avaient dans l'esprit de la foule qui les faisait entendre un sens éminemment religieux et prophétique.

3. *Effet produit*. La prophétie s'est accomplie : « Qui est-ce » disait-on ; v. 11. Et les foules disaient : « *C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée !* ». Pour les foules, Jésus est prophète.

Troisième étape : Actualisation

1. *Le Seigneur en a besoin*. Il a besoin de l'ânon pour son entrée triomphale. Il a besoin des messagers pour préparer la fête. Le Seigneur a besoin d'eux » (Mt 21, 3). Il a besoin des disciples pour poursuivre sa mission. Le Seigneur a créé ce monde sans nous, mais il ne veut pas le sauver sans nous. Il a donc besoin de nous aussi, de notre engagement, de nos prières. C'est en ce sens que, je vous félicite, vous qui priez nuit et jour pour la paix au monde, pour la mission, pour l'Eglise et j'en passe. Il a besoin de notre cœur, de notre amour, de notre force, de nos biens, de nos prières.

2. *Hosanna*. Christ est accueilli comme roi-messie. Le cri de louange des foules traduit l'état d'âme des juifs d'alors. Tous disent que Jésus est important pour eux ; il répond à leurs attentes, à leurs espérances. Il est leur Sauveur, leur Libérateur. Quelle est sa place dans ta vie, dans ton cœur ? Qui est-il pour toi ? Qui est-il pour nous ? Sauveur, Libérateur ou juste une roue de secours c'est-à-dire que nous lui faisons seulement appel lorsque nous n'avons plus d'autres solutions. Que l'Esprit Saint nous vienne en aide ! Amen !

Pasteur Joël Setsoafia YAWO-NAKE